La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique

Mohamed Hassan Kamil

▶ **To cite this version:**

Mohamed Hassan Kamil. La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique. Simeone-Senelle, Marie-Claude; Mahamoud Hadji, Ali Fatouma; Hassan Kamil, Mohamed. Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique, 1, Lacito-Publications, pp.13-29, 2021, Diversité des langues, 978-2-490768-04-2. halshs-03542897

HAL Id: halshs-03542897
https://shs.hal.science/halshs-03542897

Submitted on 25 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali
et Mohamed Hassan Kamil (éds)

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique

LACITO Publications

Diversité des langues 1
Villejuif, 2021

M.-C. Simeone-Senelle, F. Mahamoud Hadji Ali et M. Hassan Kamil (éds)
Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique

DL 1
LACITO Publications

Système nominal et acte de nommer
dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique

ISBN : (version papier) : 978-2-490768-04-2
ISBN : (version électronique disponible sur http://lacito-publications.cnrs.fr) 978-2-490768-05-9
Licence Creative Commons 4.0 (CC BY NC ND 4.0) : https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr

Collection *Diversité des langues*
sous la direction de Sebastian Fedden
secrétariat d'édition : Raphaëlle Chossenot (raphaelle.chossenot@cnrs.fr)
LACITO-Publications UMR 7107, Campus CNRS de Villejuif,
7 rue Guy Môquet, 94801 – Villejuif, France

Relectures et corrections : LACITO
(Raphaëlle Chossenot, chargée d'édition des LACITO-Publications ; Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali et Mohamed Hassan Kamil, éditeur·e·s scientifiques ; résumés et traductions : Abbie Hantgan-Sonko (LLACAN) et Alexis Michaud, directeur du LACITO)

Couverture conçue par Isabelle Leblic
Illustration : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Diversité des langues 1

Marie-Claude Simeone-Senelle,
Fatouma Mahamoud Hadji Ali
et Mohamed Hassan Kamil éds

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique

© LACITO, 2021
Dépôt légal : 4e trimestre 2021

Volume publié grâce à l'aide financière accordée par l'Institut des langues de Djibouti (ILD)/CERD (Centre d'études et de recherches de Djibouti)

Avertissement

Les articles réunis dans ce volume émanent de communications faites lors de la *Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques* qui avait pour thème *Le système nominal et l'acte de nommer dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique* (Djibouti, 13 décembre 2018). Cet ouvrage inaugure la collection *Diversité des langues* des Lacito Publications, accessible en ligne et gratuitement à l'adresse suivante : http://lacito-publications.cnrs.fr/.

Tous les articles ont été évalués anonymement selon le principe du *peer review*. Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu participer à ce processus d'évaluation, par ordre alphabétique :

Giorgio Banti, *professore ordinario,* université de Naples
Denis Creissels, professeur des universités émérite, université Lyon II
Alain Gascon, professeur des universités émérite, université Paris-VIII
Maëline Le Lay, chargée de recherche, LAM, UMR5115, Bordeaux
Samia Naïm, directrice de recherche émérite, LACITO, UMR7107, Villejuif
Delombera Negga, maître de conférences, INALCO
Joseph Jean François Nunez, chargé de cours, INALCO
Martin Orwin, professeur, université de Naples
Paulette Roulon-Doko, directrice de recherche, LLACAN, UMR8135, Villejuif
Lameen Souag, chargé de recherche, LACITO, UMR7107, Villejuif
Mauro Tosco, professeur, université de Turin

Table des matières

Introduction :
Marie-Claude Simeone-Senelle, Mohamed Hassan Kamil
et Fatouma Mahamoud Hadji Ali 9

Hassan Kamil Mohamed :
La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique 13

Simeone-Senelle Marie-Claude :
De la construction génitivale au nom composé en afar 31

Lampitelli Nicola :
Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti 53

Tosco Mauro :
When plural is a gender: evidence from Gawwada 63

Farah Hawa A. et Abdirachid M. Ismail :
Quelques considérations sur le somdji et le cas particulier du système
possessif dans cette variété 75

Mahamoud Hadji Ali Fatouma :
De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système
onomastique somali 91

Saïd Chiré Amina :
Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux :
le cas de Djibouti-ville 107

Présentation des auteur·e·s 117

Résumés 119

La composition nominale en afar : morphologie, syntaxe et sémantique

par

Mohamed Hassan Kamil

Introduction

Les noms composés se définissent comme le processus morphologique par lequel au moins deux termes autonomes s'unissent pour former une nouvelle unité sémantique. Ils s'organisent selon un ordre bien précis : le déterminant précède le déterminé, c'est-à-dire que la tête du composé se trouve toujours à droite. Dans certaines constructions, il est difficile d'identifier étymologiquement la tête du composé à cause de la modification morphologique qu'elle subit (*cf.* 2.5.1.). La périphrase forme une unité sémantique et accentuelle insécable.

Après avoir fourni quelques précisions d'ordre morphologique et syntaxique sur l'afar parlé à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie, nous examinerons tour à tour les éléments constitutifs des composés nominaux, c'est-à-dire les différentes catégories de déterminants et de déterminés, puis les relations de syntaxe et de sens qu'entretient le nom composé avec ses éléments constituants.

Enfin, un tableau statistique permettra de faire ressortir les procédés les plus productifs dans les opérations de composition nominale.

1. Les données

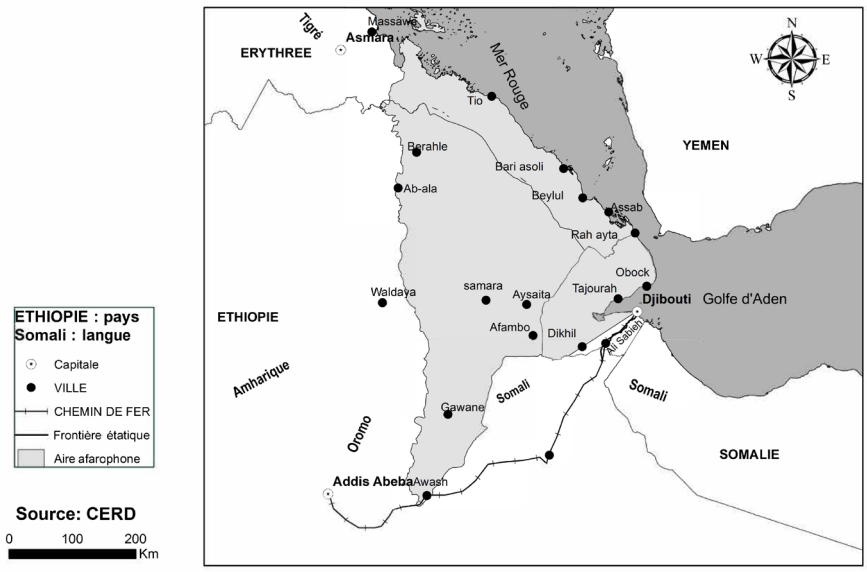
Les données présentées reposent sur trois sources :

1) deux dictionnaires afar (celui de Morin 2012 et celui édité par l'*Afar Language Studies and Enrichment Center* (ALSEC 2009), m'ont servi à élaborer la liste de noms composés analysés.

2) un corpus, relevé sur le terrain auprès de locuteurs natifs au cours de nombreuses missions linguistiques menées dans le cadre de mes recherches pour ma thèse, entre décembre 2012 et avril 2014, à Awash, Gawane, Aysaita (Éthiopie), à Tadjourah et à Obock (Djibouti).

Au total, 1 383 items ont été relevés. Une fois le corpus constitué, l'étape suivante a consisté à classer les noms composés extraits par séquences, selon leur structure interne.

M.-Cl. Simeone-Senelle, F. Mahamoud Hadji Ali et M. Hassan Kamil éds, 2021. *Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique,* Villejuif, LACITO-Publications, Diversité des langues 1, pp. 13-29



Carte 1. – Aire afarophone

Les exemples sont translitérés dans l'orthographe en vigueur en République de Djibouti et en Éthiopie puis transcrits en api.

Quelques précisions d'ordre morphologique et syntaxique sur l'afar

La langue afar (*ʕafár af*) appartient à la branche couchitique des Basses Terres orientales rattachée au phylum afro-asiatique. Elle est parlée à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie.

Avant de présenter les différents procédés de la composition nominale, nous donnerons quelques précisions sur le plan morpho-syntaxique.

Au niveau morphologique, seuls les noms masculins à finale vocalique *-a* ou *-u* sont soumis à la flexion casuelle, ils fléchissent en *–í* :

- Au cas sujet (S)

(1) *awka* > *awki* *yemeete*
áwka > awkí yemeeté
garçon.a garçon.s 3m.acc.venir
Un garçon est venu.

- et au cas génitif :

(2) *awka* > *awki* *kamis*
áwka > awkí kamís
garçon.A garçon.GEN chemise
Une chemise de garçon.

Les monosyllabes à voyelle finale longue sont marqués au cas sujet (3) et au génitif (4) par la désinence *=hí*.

(3) *xaa* > *qalek* *xaahi* *rade*
ḍaa > ʕalé=k ḍaa=hí radé
pierre montagne=POSTP pierre=S tomber.ACC.3M.SG
Une pierre est tombée de la montagne.

(4) *laa* > *laahi* *robbi* *diwa* *le*
laa > laa=hí robbí diwá lé
vaches vaches=GEN bouse.S remède avoir.3SG
La bouse de vache sert de remède.

Les monosyllabiques à finale consonantique ont *=tí* comme marque de génitif suffixé.

(5) *can* > *kataysa* *canti* *saga* *yoh* *yecee*
ḥan > kataysá ḥan=tí sagá yo=h yeḥée
lait ami lait=GEN vache PR.O.1SG=POSTP donner.ACC.3M.SG
(Mon) ami m'a donné une vache laitière (litt. une vache à lait)

Les noms féminins sont marqués au cas génitif par *=h* qui s'assimile à la consonne initiale du nom suivant.

(6) *saga* > *sagâ gaysa*
sagá > /sagá=h gaysá/ > [sagággaysá]
vache vache=GEN corne
Une corne de vache.

Les noms à finale consonantique ont une forme brève et une forme longue. La forme brève s'utilise lorsque le nom assume la fonction sujet (7) ou objet et la forme longue quand il fonctionne entre autres comme prédicat de phrase nominale (8) ou comme circonstantiel marqué par une postposition (POSTP) (9).

(7) *num* > *bir* *num* *yemeete*
num > bir num yemeeté
homme.FB hier_soir homme.S venir.ACC.3M.SG
Hier soir, un homme est venu.

(8) *woh* *kaxxa* *numu*
woh kaḍḍá numu
celui-là être_grand.3SG homme.FL
Celui-là est un grand homme.

(9) *bar* > *gaali* *barat* *gexe*
bar > gaalí bara=t geḍé
nuit.FB chamelles.S nuit=POSTP aller.ACC.3M.
Les chamelles sont parties pendant la nuit.

Pour ce qui est de la morphologie verbale, il existe en afar deux types de conjugaison : la conjugaison préfixale (verbes de type I) et la conjugaison suffixale qui inclut les verbes de types II et III. La forme verbale conjuguée peut se schématiser comme suit :

- Les verbes de type I : indice de personne + indice d'aspect + radical (+ indice de nombre),
- Les verbes de type II : radical + indice de personne + indice d'aspect (+ indice de nombre).
- Les verbes de type III : radical + indice de personne (+ indice de nombre).

Contrairement aux verbes de types I et II, les verbes de type III, dits « verbes statifs », ne connaissent pas d'opposition aspectuelle ou modale : ils ne se conjuguent ni au futur, ni à l'impératif, ni au subjonctif, ni au conditionnel.

Sur le plan syntaxique, l'ordre canonique de la phrase simple est : Sujet, Objet et Verbe (SOV).

2. Structures formelles des noms composés

L'accent sert à préciser si les éléments d'un syntagme sont libres ou lexicalisés. Dans le premier cas, chaque élément garde son accent lexical et son sens particulier (10). Dans le second, les deux éléments constituent une unité accentuelle qui possède son sens propre (11).

(10) *canti biyak*
/ḥan=tí bíyak/ > [ḥantí bíyak]
lait=GEN maladie
Une maladie du lait (une maladie quelconque liée au lait)

(11) *canti-biyak*
/ḥantí bíyak/ > [ḥantibíyak]
lait.GEN maladie
Brucellose

L'exemple (10) montre que le syntagme n'est pas lexicalisé, dans la mesure où chaque élément garde son sens propre et son accent.

Dans l'exemple (11), il y a un seul accent, sur la pénultième du deuxième élément. Le syntagme forme une unité accentuelle. Il est lexicalisé avec son sens propre.

Les noms composés s'organisent selon un ordre bien précis qui correspond à l'ordre canonique dans le syntagme en afar : le déterminant précède le déterminé, c'est-à-dire que la tête du composé se trouve toujours à droite. Le déterminant peut être :

- un nom ou un syntagme nominal,
- un pronom personnel,

- un numéral,
- et, enfin, une relative déterminative.

Sur le plan sémantique, on distingue deux types de composition : la composition endocentrique et la composition exocentrique.

Le terme « endocentrique » s'applique à « des mots dont l'interprétation s'effectue uniquement à partir des éléments formateurs, sans qu'il soit nécessaire de recourir à un élément extérieur » (Amiot 2003 : 183). Le terme « exocentrique » se dit « des mots dont l'interprétation ne peut s'effectuer uniquement à partir des éléments constituants » (*ibid.*).

Sur le plan morphosyntaxique, les deux types de composés sont formés par les mêmes procédés.

Pour ce qui est du genre des noms composés, quel que soit le type de composé, c'est le deuxième élément du syntagme nominal (qu'il soit endocentrique ou exocentrique) qui impose son genre à l'unité lexicale.

(12) *num* (M) > *magaalâ-num* (M)
/magaalá=h num/ > [magaalánnum]
être humain ville=GEN homme
Citadin (litt. homme de (la) ville)

(13) *barra* (F) *magaalâ-barrá* (F)
/magaalá=h barrá/ > [magaalábbarrá]
femme ville=GEN femme
Citadine (litt. femme de (la) ville)

De même, seule la tête du composé prend la marque du pluriel :

(14) *darot-ala* (M.SG) > *darot-alwa* (F.PL)
/daró=t ála/ (M.SG) > [darotála] /daro=t álwá/ (F.PL) > [darotalwá]
mil=GEN animal mil=GEN animaux
Charançon Charançons

(15) *tayyaarâ-booxa* (F.SG) > *tayyaarâ-booxaaxi* (F.PL)
/tayyaará=h booɖá/ > [tayyaarabbooɖá] /tayyaará=h booɖaaɖí/ > [tayyaarabbooɖaaɖí]
avion=GEN terrain avion=GEN terrains
Aéroport Aéroports

2.1. *Les composés de séquences nom + nom*

Les deux noms entrent dans une construction génitivale (déterminant-déterminé) marquée par la flexion casuelle ou par la marque génitivale *=h* (6), *=ti* (5), *=hi* (4) (*cf.* Simeone-Senelle, ce volume, 1.1.4., p. 35).

Sur le plan sémantique, dans le cas du composé endocentrique (ex. (16), le premier nom indique la matière constitutive du deuxième.

(16) *kallá* (F) > *kallâ buuti*
/kalla=h búuti/ > [kallabbúuti]
argile argile=GEN marmite
Marmite en terre

Toujours dans le cas des composés endocentriques, un certain nombre de noms désignent une profession (17) ou une fonction d'usage (18).

(17) *dacarsitô-num*
/daḥarsitó=h num/ > [daḥarsitónnum]
élevage=GEN homme
Pasteur

(18) *xinti-qari*
/ḍin=ti ʕári/ > [ḍintiʕári]
sommeil=GEN maison
Chambre à coucher (litt. pièce du sommeil)

Dans ce type de composés, certains noms, dont le premier élément est un locatif ou un temporel, expriment une action liée à un moment de la journée (19), de l'année (20) ou bien l'existence d'un animé dans un environnement donné, temporel (21) ou spatial (22).

(19) *laqô-xin*
/laʕó=h ḍin/ > [laʕóḍḍin]
jour=GEN sommeil
Sieste

(20) *cagay-buqre*
/ḥagáy buʕré/ > [ḥagaybuʕré]
été.GEN culture
Défrichage

(21) *barti-kimbiro*
/bar=tí kimbiró/ > [bartikimbiró]
nuit=GEN oiseau
Chauve-souris

(22) *barrí num*
/barrí núm/ > [barrinúm]
brousse.GEN homme
Homme de la brousse

Dans les composés exocentriques à valeur locative, la construction génitivale est

basée sur une métaphore. La grande majorité de ces métaphores s'appliquent aux poissons, aux crustacés et aux mollusques. Le premier élément réfère au biotope (ici, la mer), le second précise la forme du référent ou sa nature. Les exemples suivants sont tous attestés à Tadjourah.

(23) *baddi-cutukta*
/bad=ti ḫutúkta/ > [baddiḫutúkta]
mer=GEN étoile
Étoile de mer

(24) *baddi-kabella*
/bad=ti kabellá/ > [baddikabellá]
mer=GEN sandale
Sole (litt. sandale de mer)

(25) *baddi-midaad*
/bad=ti mídaad/ > [baddimídaad]
mer=GEN encre
Seiche (litt. encre de mer)

2.2. *Les composés de séquences nom + déverbatif*

2.2.1. Nom + déverbatif issu de verbes de type I

Ce type de composé ne repose pas sur des constructions génitivales. Le premier nom est considéré comme complément direct. Le déverbatif est formé à partir du verbe de type I à la troisième personne du singulier de l'inaccompli auquel s'adjoint, à la finale, le morphème dérivatif à valeur de nominalisateur *-i*. Le genre est marqué par l'indice personnel de la troisième personne au masculin (26a, 27) comme au féminin (26b, 27). Ce type de composé est particulièrement fécond dans la création des néologismes. Si le premier nom du composé est un complément avec une postposition qui marque une fonction, il équivaut à un complément circonstanciel (27-28).

(26a) *qayso-yakami* (M)
/ʕaysó y.akámi/ > [ʕaysoyakámi]
herbe M.mangeur
Herbivore

(26b) *qayso-takami* (F)
/ʕayso t.akamí/ > [ʕaysotakamí]
herbe F.mangeuse
Herbivore

(27) *baddal-taysabbi*
/baddá=l t.aysabbí/ > [baddaltaysabbí]
loin=POSTP F.émettrice (de son)
Radio (litt. émettrice au loin)

(28) *allal-yaybulli*
/álla=l y.aybúlli/ > [allalyaybúlli]
distance=POSTP M.montreur
Radar (litt. montreur au loin)

Certains de ces néologismes (27) datent des années cinquante, quand les émissions en afar ont débuté sur les ondes de la radio à Djibouti. D'autres, comme *alla=l-yaybúlli « radar »* ont été forgés à l'issue du symposium sur la langue *afar* (*cf.* Collectif, 2003).

2.2.2. Nom + déverbatif issu de verbes de type II

- Nom + déverbatif *abé/abá*

Dans ce type de composé, le syntagme lexicalisé a pour base un nom primitif suivi du nom déverbatif *abé* pour le masculin et *abá* pour le féminin et le pluriel, signifiant « agent ». Ils proviennent du verbe *abé* « faire ».

(29) *buqraabe* (M) *buqraaba* (F)
/buʕré abé/ > [buʕraabé[1]] /buʕré abá/ > [buʕraabá]
agriculture agent.M agriculture agent.F
Agriculteur Agricultrice, agriculteurs

(30) *daylaabe* (M) *daylaaba* (F)
/dayla abé/ > [daylaabé] /dayla abá/ > [daylaabá]
soin agent.M soin agent.F
Infirmier Infirmière, infirmiers

2.2.3. Les composés de séquence nom + déverbatif issu de verbes de type III

- Nom + déverbatif *máli/malé*

Dans un composé endocentrique de sens négatif, le déverbatif *máli* pour les noms masculins et *malé* pour le féminin[2], *«* qui n'a pas, dépourvu(e) de, sans » désigne la privation d'une propriété, d'une qualité. Ces deux déverbatifs sont issus du verbe *lé* « avoir » à la forme négative.

(31) *ayti-mali* (M) *ayti-male* (F)
/aytí máli/ > [aytimáli] /aytí malé/ > [aytimalé]
oreille qui_n'a_pas.M oreille qui_n'a_pas.F
Malentendant (litt. celui qui n'a pas d'oreille) Malentendante

(32) *bagu-mali* (M) *bagu-male* (F)
/bágu máli/ > [bagumáli] /bágu malé/ > [bagumalé]
ventre qui_n'a_pas.M ventre qui_n'a_pas.F
Indulgent (litt. celui qui n'a pas de ventre) Indulgente

1. /-é+a-/ > [aa].
2. Au pluriel : *maleela.* Déverbatif du verbe négatif mali « ne pas avoir ».

- Nom + déverbatif III issu d'un autre verbe de type III

Dans ce type de composé, le verbe de type III, dit « verbe statif », constitue le deuxième élément. Il est substantivé par le morphème nominalisateur *-ó* pour le masculin, et *-á* pour le féminin.

(33) *cal-maqo* (M) > *cal-miqa* (F)
/ḥal maʕó/ > [ḥalmaʕó] /ḥal miʕá/ > [ḥalmiʕá]
caractère qui_est_bon.M caractère qui_est_bonne.F
Homme de bon caractère Femme de bon caractère

(34) *axca-xeero* (M) > *axca-xeera* (F)
/aḏḥá ḍeeró/ > [aḏḥaḍeeró] /aḏḥá ḍeerá/ > [aḏḥaḍeerá]
hanche qui_est_long.M hanche qui_est_longue.F
Homme élancé Femme élancée

2.3. *Les composés de séquences Verbe + Nom*

Dans ce type de composé endocentrique, le premier élément peut être un verbe actif ou statif. Le verbe et le nom qui le suit entrent dans une construction relative.

2.3.1. Verbe actif + Nom

Dans ce type de construction, nous n'avons relevé que deux verbes figés : *ané* figé à la 1SG sur la base de l'inaccompli, et *abé* à la 1SG/3MSG à l'accompli.

(35) *abeexig*
/abé iḍḍigá/ > [abéeḍig[3]]
faire.ACC.1SG/3MSG. savoir
Savoir-faire (litt. savoir qu'il a pratiqué)

(36) *aneexig*
/ané iḍḍigá/ > [anéeḍig]
être.INAC.1SG. savoir
Savoir-vivre

(37) *abeegima*
/abé iggimá/ > [abeegíma]
faire.ACC.1SG/3MSG. ignorance
Maladresse

Dans ce type de construction, les termes *ixxiga* [iḍḍigá] « savoir » et *iggima* [iggimá] « ignorance », subissent des modifications structurelles :
- la voyelle finale de *ixxiga* s'amuït (35, 36).
- la gémination du radical de *ixxiga* et *iggima* est réduite,

3. /-é+i-/ > [aa].

- leur voyelle initiale *i-* est assimilée au *-e* de la finale du verbe.

Les syntagmes ainsi formés sont tous masculins. Dans un composé de sens négatif, le syntagme se termine par *wayti* « défaillance », l'élément verbal en tête de syntagme renvoie à ce sur quoi (action, état) porte cette négation.

(38) *xiqe-wayti*
/ḏiʕé waytí/ > [ḏiʕewaytí]
suffir.ACC.3M.SG défaillance
Insuffisance

(39) *yaabe-wayti*
/yaabé waytí/ > [yaabewaytí]
parler.INAC.3M.SG défaillance
Fait d'être aphasique

2.3.2. Verbe statif (type III + nom)

Certains composés ont pour base un verbe dit « statif » suivi d'un nom. Le verbe est inséré dans une relative déterminative. Dans ce cas, si le verbe statif est un verbe de couleur, sa voyelle s'amuït (41-43). Cette construction concerne aussi bien les composés endocentriques (40) que les composés exocentriques (42-43). Les exemples (42-43) ne sont attestés qu'à Tadjourah.

(40) *uma-mariino*
/umá mariinó/ > [umamariinó]
être_mauvais.3SG qualité_humaine
Vilénie (litt. qualité humaine qui est mauvaise)

(41) *qad-qari*
/ʕadó ʕári/ > [ʕadʕári]
être_blanc.3SG maison
Maison nuptiale (litt. maison qui est blanche)

(42) *qas-baxa*
/ʕasá baḏá/ > [ʕasbaḏá]
être-rouge.3SG fille
Thon rouge (litt. fille qui est rouge)

(43) *qad-baxa*
/ʕadó baḏá/ > [ʕadbaxá]
être_blanc.3SG fille
Thon blanc (litt. fille qui est blanche)

2.4. *Verbe statif (type III) + déverbatif issu d'un verbe statif (type III)*

Ce type de noms composés concerne uniquement des noms de couleur. Ce composé a pour base un verbe statif de couleur suivi d'un nom déverbatif de couleur. Dans cette construction, le verbe référant à une nuance qualifie un nom de couleur renvoyant à la couleur dominante. Comme dans les exemples (41-43), la voyelle finale du verbe est toujours élidée. Dans cette formation endocentrique les deux éléments constitutifs appartiennent au même champ sémantique et le sens du composé est déductible de celui de chacun de ses éléments.

(44) *qas-caawinan*
/ʕasá ḥaawinán/ > [ʕasḥaawinán]
être_rouge brun_foncé
Rouge cerise (litt. brun foncé qui est rouge)

(45) *dat-bulcinan*
/datá bulḥinán/ > [datbulḥinán]
être_noir bleu
Bleu foncé (litt. bleu qui est noir)

Rappelons que le déverbatif d'un verbe statif est formé par l'adjonction du morphème dérivatif à valeur de nominalisateur -an.

(46) *bulcini* > *bulcinan*
/bulḥiní/ > /bulḥinán/
être_bleu bleu

2.5. *Les noms composés de la séquence : pronom + forme verbale figée*

Dans ces composés, le premier constituant est soit un pronom objet, soit un pronom réciproque.

2.5.1. Pronom objet + verbe actif

Dans ce type de composés toujours à valeur endocentrique, le syntagme est le résultat d'un énoncé figé (O + V), le premier composant est un pronom à la première personne du singulier en fonction d'objet, et le verbe est au pluriel de la forme impérative. L'accent porte sur la voyelle finale du syntagme. La voyelle initiale du deuxième élément s'élide dans ce processus de lexicalisation (47-48). Les occurrences de ce type de composé sont très restreintes. Dans les corpus étudiés, seuls quatre items ont été relevés.

(47) *yoobula*
/yoo ubulá/ > [yoobulá]
PR.O.1SG voir.IMP.PL
Fait d'être hautain, vantard (litt. regardez-moi !)

(48) *yooqura*
/yoo uʕurá/ > [yooʕurá]
PR.O.1SG cacher.IMP.PL
Fait d'essuyer un affront (litt. cachez-moi !)

Certains néologismes naissent de la possibilité qu'offre cette composition.

(49) *yootika*
/yoo tiká/ > [yootiká]
PR.O.1SG devenir.2PL.IMP
Politique d'assimilation (litt. soyez-moi !)

Le pronom objet de la deuxième personne du singulier n'est attesté dans une telle construction qu'avec le verbe *faxa* « vouloir » figé à la première personne du singulier à l'inaccompli.

(50) *koofaxa*
/koo faɖá/ > [koofaɖá]
PR.O.2SG vouloir.1SG.INAC
Mariage par rapt (litt. je te veux)

2.5.2. Pronom de réciprocité + nom

Le premier élément de ce composé est le pronom réciproque *sítta* qui a souvent pour variante *ítta* ou *hítta*. Cette dernière est fréquente dans les parlers afars de l'Érythrée. Masculin à finale vocalique *-a*, quand il est premier élément du composé, il comporte la marque génitivale *-ín*. Tous les noms ainsi formés expriment des relations sociales.

(51) *ittin-raabit*
/ítta=ín ráabit/ > [ittinráabit]
PR.RECIP.GEN acceptation
Tolérance (litt. acceptation des uns et des autres)

(52) *sittin-gey*
/sítta=ín gey/ > [sittíngey]
PR.RECIP.GEN fait_d'obtenir
Accord (litt. fait d'obtenir des uns et des autres)

(53) *hittin-cato*
/hítta=ín ḥató/ > [hittinḥató]
PR.RECIP.GEN aide
Entraide (litt. aide des uns et des autres)

Rappelons que la place de l'accent sur l'unité ainsi formée dépend du genre du nom déterminé. Les masculins sont donc accentués sur la pénultième (51-52), les féminins sur la finale (53).

2.6. *Les noms composés de la séquence : Numéral cardinal + nom*

Dans ce type de composé exocentrique, le cardinal déterminant précède le nom. Cette construction s'emploie souvent dans le domaine de la géométrie pour former des néologismes.

(54) *sidiicaamo*
/sidiiḥá amó/ > [sidiiḥaamó]
trois tête
Triangle

(55) *affaraamo*
/affará amó/ > [affaraamó]
quatre tête
Rectangle

2.7. *Les composés conglomérés*

Sous cette appellation sont classés des composés que Benveniste (1974 : 171) désigne comme « des unités nouvelles formées de syntagmes complexes comportant plus de deux lexèmes ». En afar, quelques composés sont issus de figements lexicaux d'un énoncé entier (56-58). D'autres sont des syntagmes nominaux constitués de plusieurs éléments (60-62).

2.7.1. Les énoncés figés

Ce type de composés est l'aboutissement d'un figement d'énoncé complet. Certains relèvent d'un champ sémantique bien délimité, comme les rapports sociaux dans la société.

(56) *faransaawî kaamolayyo*
/faransaawí=h ku= amó=l ayyó/ > [faransaawikkaamolayyó[4]]
Français=GEN POSS.2SG= tête=sur 1SG.être.INAC
Colonisation française (litt. je suis sur la tête des Français)

(57) *kohmataysa*
/ko=h ma taysá/ > [kohmataysá]
PR.O.2SG=POSTP NEG 3F.INAC.être_meilleur
Intimidation (litt. elle n'est pas meilleure pour toi)

4. /-u+a-/ > [aa].

(58) *yoomaxiqta*
/yoo ma ɖiʕtá/ > [yoomaɖiʕtá]
PR.O.1SG NEG suffire.3F.INAC
Appel (litt. il ne me suffit pas)

Dans l'exemple (56), le premier élément est un déterminant possessif (*ku*), suivi d'un circonstanciel (*amo=l*), l'élément prédicatif étant le verbe *en* « être », figé à la première personne du singulier de l'inaccompli (*ayyo*). Ce nom composé a été forgé au moment de l'avènement de la colonisation, à la fin du XIX^e^ siècle. Les deux autres (57-58) comportent les pronoms objet (2SG/1SG) suivis respectivement du verbe *tayse* « être meilleure » et *xiqta* « suffire », figés à la troisième personne du féminin de l'inaccompli à la forme négative.

Dans ce type de composé, ont été relevés deux exemples constitués d'un nom précédé d'un numéral et suivi du verbe *le* « avoir » figé à la troisième personne du singulier.

(59) *affariibale*
/affará íba lé/ > [affariibalé[5]]
quatre pied avoir.3SG
Quadrupède

(60) *lammiibale*
/lammá íba lé/ > [lammiibalé]
deux pied avoir.3SG
Bipède

2.7.2. Les syntagmes nominaux

Les deux premiers exemples (61-62) sont composés du pronom réciproque *ítta* suivi de *ílluk* « avec » et *maalliino* « possession ». Le troisième exemple composé de trois noms (63) entre dans une construction génitivale complexe.

(61) *ittallukmaalliino*
/ítta ílluk maalliinó/ > [ittallukmaalliinó]
PR.RECIP avec possession
Socialisme

(62) *ittallukabit*
/ítta ílluk ábit/ > [ittallukábit]
PR.RECIP avec fait
Coopération

5. /-a+i-/ > [aa].

(63) *qeebi-soltih-ittingey*
/ʕeebí soltí=h itta=ín gey/ > [ʕeebisoltihittíngey]
guerre.GEN arrêt=GEN PR.RECIP=GEN accord
Armistice

Depuis quelques années, certains néologismes naissent du procédé appelé « télescopage » (*cf.* Dubois et *al.,* 1994 : 477). Celui-ci consiste à tronquer des syllabes de plusieurs mots et à les combiner ensemble pour en forger un nouveau. Dans des phrases élicitées à Samara (la capitale de l'État régional afar de l'Éthiopie) auprès des enseignants de l'afar à l'école primaire, nous avons relevé l'item suivant :

(64) *xibafto* [ɖibaftó]
Internat

Ce mot peut être décomposé comme suit :
xin-baritto-afto
/ɖín barittó aftó/
sommeil/éducation/nourriture

Les deux premiers éléments se réduisent à leur première syllabe et la voyelle initiale du troisième s'assimile à la finale du deuxième. Cependant, les termes de même sens *daakhiliyya* [daaxiliyyá] en Érythrée ou *adaari* en Éthiopie, empruntés respectivement à l'arabe et à l'amharique, l'emportent encore sur ce néologisme.

Comme les autres composés, ceux-ci forment une unité accentuelle compacte. Aucun élément ne peut être inséré entre ses éléments constitutifs.

Ce procédé commence à être productif dans l'enrichissement lexical. Il fournit surtout le vocabulaire technique en lien avec les besoins culturels d'une société de plus en plus urbanisée.

3. Productivité des structures de noms composés

Le tableau ci-dessous présente le taux de productivité des différentes structures de noms composés.

Structure du nom composé	Nombre d'items	Distribution (%)
Nom + Nom	959	69,4
Nom + Déverbatif (de types I, II, III)	144	10,4
Composé congloméré	101	7,3
Verbes (I, II, III) + Nom	96	7
Pron. (O, poss, récip) + forme verbale figée	38	2,7
Numéral + Nom	23	1,7
Verbe III + Déverbatif (de type III)	22	1,5
Total	1 383	100

En terme de fréquence, les séquences NOM + NOM sont les plus productives avec 959 items sur un nombre total de 1 383 noms composés tirés du corpus, soit 69,4 %.

En deuxième position arrivent les composés NOM + DÉVERBATIF (de types I, II, III) avec 144 items, soit 10,4 %.

Les composés conglomérés occupent la troisième position avec 101 items, soit 7,3 % des noms composés. Ce type de construction s'utilise surtout dans les néologismes. Les séquences Verbe (I, II, III) + Nom représentent 7 % avec 96 items du nombre total de 1 383 noms composés.

Les composés de types : PR. (O., POSS., RÉCIP.) + FORME VERBALE FIGÉE et NUMÉRAL + NOM, avec 38 et 23 occurrences, apparaissent en cinquième et sixième position et représentent respectivement 2,7 % et 1,7 % des noms composés.

Enfin, le composé de type VERBE III + DÉVERBATIF DE VERBES STATIFS représente 1,5 % avec 22 items relevés dans le corpus.

Conclusion

Pour qu'il puisse répondre aux besoins culturels et techniques d'une société de plus en plus urbanisée, l'afar a recours à des procédés de construction des mots. La composition est un de ces mécanismes en matière de développement lexical.

Ce travail a essayé de classer et d'analyser les différentes formes de composition nominale. Il a permis de déceler des séquences comme NUMÉRAL + NOM, PRONOM + FORME VERBALE FIGÉE et télescopage, non décrits jusqu'à présent (*cf.* Hayward, 1996 : 525-545). Son objectif principal était de découvrir le moyen le plus productif de la création des noms composés. Les données ont permis de confirmer que le procédé le plus employé est la séquence NOM + NOM avec 69,4 % des occurrences. L'analyse du corpus met en évidence la richesse du lexique des noms composés en afar et la vitalité de ce procédé.

Liste des symboles et des abréviations

. : découpage morphologique
> : devient
= : marque de clitique
1 : première personne
2 : deuxième personne
3 : troisième personne
A : absolu
ACC : accompli
F : féminin
FB : forme brève
FL : forme longue
GEN : génitif
IMP : impératif
INAC : inaccompli
M : masculin
NEG : négatif
O : objet
PL : pluriel
POSS : possessif
POSTP : postposition
PR : pronom
RECIP : réciproque
SG : singulier

Bibliographie

ALSEC (Afar Language Studies and Enrichment Center). 1996. *Amaarah afaay, Qafar af kee Ingliizafih qangoorih maysaqarra* [Amharic-Afar-English lexicon]. Addis Abeba : EDMP.P.

—. 2009. *Qafar afih maysaqarra* [Afar dictionary]. Addis Abeba : EDMP.P.

AMIOT, Dany. 2003. De l'antériorité à la postériorité : mode de repérage temporel et types de préfixes. *Cahiers Chronos* 11. 173-189.

BENVENISTE, Emile. 1974. *Problèmes de linguistique générale*, vol. 2. Paris : Gallimard.

Collectif. 2003. Symposium Afar, 19 février-19 mars 2003, *Lexique français-anglais-afar*. Djibouti : Institut des langues de Djibouti.

HASSAN KAMIL, Mohamed. 2004. *Parlons afar. Langue et Culture*. Paris : L'Harmattan.

HASSAN KAMIL, Mohamed. 2007. *Baxaaxe qoborta* [*La fleur épanouie*]. Djibouti : Institut des langues de Djibouti.

HASSAN KAMIL, Mohamed. 2015. *L'afar. Description grammaticale d'une langue couchitique (Djibouti, Erythrée et Ethiopie)*. Thèse de doctorat. Paris : INALCO.

HAYWARD, R. J. 1996. Compounding in Qafar. *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 59/3 (1996-10). 525-545.

MORIN, Didier. 2004. *Dictionnaire historique afar (1288-1982)* (Coll. Hommes et Sociétés). Paris : Karthala.

MORIN, Didier. 2012. *Dictionnaire afar-français (Djibouti, Érythrée, Éthiopie)*. Paris : Karthala.

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique rassemble une partie des communications faites lors de la Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques qui s'est tenue à Djibouti en décembre 2018. Sept chapitres sont ainsi rassemblés ici, tous dévolus à des langues couchitiques parlées en République de Djibouti, en Érythrée, en Éthiopie et en Somalie.

Dans la première partie, cinq contributions abordent l'étude des systèmes nominaux dans une perspective typologique et comparatiste, à travers les procédés de compositions nominales en afar (M. Hassan Kamil), la formation des noms composés dans cette même langue (M.-C. Simeone-Senelle) et celle du pluriel en somali de Djibouti (N. Lampitelli). L'étude du pluriel en gawwada se fait sur un plan plus théorique, remettant en cause le rattachement traditionnel du pluriel à la catégorie du nombre (M. Tosco) ; enfin, pour clore cette session linguistique, A. Mohamed Ismail et Hawa A. Farah s'intéressent à la formation d'un nouveau système possessif qui émerge dans un sociolecte en somali de Djibouti. La deuxième partie est, quant à elle, dédiée à l'art de nommer dans la tradition orale. Elle est illustrée par deux textes. L'un aborde les transformations du système onomastique somali à travers l'étude de la dation du nom à un enfant comparée à celle attribuée aux personnages fictifs de théâtre (F. Mahamoud Hadji Ali). L'autre, qui clôt l'ouvrage, concerne la toponymie des quartiers périphériques de Djibouti-ville (A. Said Chiré). Il met en valeur son rôle dans la prise de possession et la maîtrise du territoire.

L'originalité de cet ouvrage réside dans la mise en valeur de la complexité de l'acte de nommer, tant du point de vue linguistique qu'ethnologique, et ce à travers une étude de trois langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique qui donne accès à la culture qu'elles véhiculent. Les linguistes seront intéressés par la description de faits caractéristiques du système nominal et de son évolution. Les ethnologues, sociologues et géographes apprécieront l'analyse des stratégies qui déterminent l'acte de dation et ses enjeux.

Marie-Claude Simeone-Senelle, directrice de recherche émérite au LLACAN CNRS, est spécialiste de linguistique afro-asiatique. Elle étudie et documente les langues parlées des deux côtés de la mer Rouge, plus particulièrement l'afar parlé à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie, les langues sudarabiques modernes du Mahra et de l'île de Soqotra au Yémen, le dahaalik, langue éthio-sémitique parlée en Érythrée, et l'arabe vernaculaire et *lingua franca* au Yémen et dans la Corne de l'Afrique. Ses publications portent essentiellement sur la description linguistique, la comparaison, les contacts de langues et la littérature orale traditionnelle.

Fatouma Mahamoud Hadji Ali, docteure en langues, littératures et civilisations du monde de l'INALCO (2017), est actuellement chercheure à l'Institut des langues de Djibouti (ILD). Elle est spécialiste de littérature orale somali, – domaine encore peu étudié à Djibouti –, en particulier du théâtre somali. Elle a publié des articles, entre autres dans les *Cahiers de littérature orale* et, fin 2020, un ouvrage illustré de chansons et poèmes-berceuses pour enfants en somali *Heeso carruureed* (L'Harmattan), avec traduction et commentaires.

Mohamed Hassan Kamil, docteur en sciences du langage, linguistique et didactique des langues de l'INALCO (2015), ancien président de l'Union pour le développement et la culture (2015-2019), est chercheur et directeur de l'Institut de langues au Centre d'étude et de recherche de Djibouti (CERD). Il a été lauréat du prix international « Kadima » de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF) en 2002 pour son manuel de grammaire *Parlons afar. Langue et culture* (L'Harmattan). Il est également auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue afar.

Ouvrage imprimé grâce
au soutien financier du CERD/ILD

Prix : 14 € TTC

ISBN : 978-2-490768-04-2

Photo de couverture : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

version électronique disponible sur
http://lacito-publications.cnrs.fr